

### AUJOURD'HUI 8 AVRIL, DATE ANNIVERSAIRE DE LA NATIONALISATION.

Longtemps considérés comme clés de l'économie moderne, l'électricité et le gaz furent nationalisés le 8 avril 1946. À l'époque, tous les producteurs et distributeurs ont dû s'unir pour ne former qu'une seule et même entreprise nationale.

Aujourd'hui, en concurrence, le secteur n'en finit plus de vivre les mutations pour le moins critiques quant à l'indépendance énergétique de la nation, tant désirée par nos anciens.

**Cet anniversaire marque plus de 60 ans de service public d'un bien considéré comme nécessaire et vital.**

Héritiers de l'accès à l'énergie pour tous, au même tarif et à un coup plus modéré que nos voisins européens, FO n'a eu de cesse de clamer les atouts du système intégré.

L'idée de rassembler tous les électriciens et gaziers, de tous les horizons sociaux pour doter le pays de moyens de production à la distribution efficaces et homogènes, nous est chère. Le tout dans une autre logique que celles de profits immédiats et financières excessives.

Des valeurs « dépassées » ? Un monde « archaïque » ? **Les projets industriels mis en œuvre par les sociétés publiques avaient un réel volet social.** Les électriciens et gaziers ont toujours, et ce, dès le début eu des attaques sur leurs « statuts ». À l'heure actuelle, sous couvert d'une prétendue modernité, le dumping social fait rage.

Pour autant, fiers de leurs missions, de leurs savoir-faire et de leur participation à l'indépendance énergétique de la nation et de l'accès à l'énergie pour toutes et tous (industriels, artisans et particuliers), les personnels des IEG ont toujours su s'adapter. De même, lorsque les entreprises sont devenues des sociétés anonymes le statut n'a pas empêché les actionnaires d'obtenir de confortables dividendes.

Il est dommage que ces résultats n'aient pas été répartis dans les mêmes proportions vers les principaux acteurs que sont les salariés.

Avec la transition énergétique, nous sommes à une période charnière importante pour notre secteur. **N'oublions pas notre histoire, si nous voulons atteindre un avenir social, sociétal et industriel à la hauteur des enjeux.**

